

Lecture texte Biblique : Jean 1,1-9 (traduction Nouvelle Français courant)

1Au commencement de toutes choses, la Parole existait ; la Parole était avec Dieu, elle était Dieu.

2Elle était donc avec Dieu au commencement.

3Tout est venu à l'existence par elle, et rien de ce qui est venu à l'existence n'est advenu sans elle.

4En elle se trouvait la vie et cette vie était la lumière pour les êtres humains.

5La lumière brille dans l'obscurité, et l'obscurité ne l'a pas arrêtée.

6Dieu envoya son messenger, un homme appelé Jean.

7Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient grâce à lui.

8Il n'était pas lui-même la lumière, mais il devait rendre témoignage à la lumière.

9Cette lumière était la seule vraie lumière, celle qui vient dans le monde et qui éclaire tous les êtres humains.

10La Parole était dans le monde et le monde est venu à l'existence par elle, et pourtant le monde ne l'a pas reconnue.

11Elle est venue dans son propre pays, mais les siens ne l'ont pas accueillie.

12Cependant, à tous ceux qui l'ont reçue et qui croient en elle, elle a permis de devenir enfants de Dieu.

13Ils ne sont pas devenus enfants de Dieu par une naissance naturelle, par une volonté humaine ; c'est Dieu qui leur a donné une nouvelle vie.

14La Parole est devenue un homme et il a habité parmi nous. Nous avons vu sa gloire, la gloire qu'un Fils unique, plein du don de la vérité, reçoit du Père.

15Jean lui a rendu témoignage ; il s'est écrié : « C'est de lui que j'ai parlé quand j'ai dit : “Il vient après moi, mais il est plus important que moi, car il existait déjà avant moi.” »

16Tous nous avons eu part à sa plénitude ; nous avons reçu un don après l'autre.

17Dieu nous a donné la loi par Moïse ; mais le don de la vérité est venu par Jésus Christ.

18Personne n'a jamais vu Dieu. Mais le Fils unique, qui est Dieu et qui vit dans l'intimité du Père, lui seul l'a fait connaître.

Méditation

Sœurs et frères

Je ne sais pas si vous êtes comme moi mais ce prologue de Jean m'impressionne toujours. Avec ses termes semblant sortir d'un groupe ésotérique et ses formules elliptiques il me semble moins abordable que les récits de la nativité. Pourtant, paradoxalement, je suis content de son existence, par lui je me dit qu'effectivement la découverte de Dieu n'est pas choses aisée et qu'il y a encore des questions à creuser pour pouvoir faire miennes ces formulations, que je puisse partager le savoir de ces initiés.

Mais a bien y regarder ce prologue n'est pas si compliqué. Il s'articule autour de deux notions. Dieu comme Parole et Dieu comme Lumière.

Dieu comme parole d'abord. Nous avons l'habitude des représentations anthropomorphiques de Dieu. Un Dieu qui ressemble à un être humain. Peut-être le livre de la Genèse nous y pousse-t-il avec Dieu qui crée l'être humain à son image ... et nous imaginons alors que Dieu ressemble à l'image que nous voyons de nous ... Pour les juifs il ne peut y avoir aucune représentation de Dieu, le nom même de Dieu est imprononçable. Aussi Dieu n'est abordable que par images, métaphores. Ainsi celle de la Parole, dans ce même livre de la Genèse qui débute comme notre Prologue : « Au commencement , ... » nous présente d'abord Dieu sous la forme d'une Parole organisatrice : « et Dieu dit... ». D'une Parole performatrice précisent les exégètes. Vous savez c'est le pouvoir de la parole quand une personne à qui on reconnaît cette autorité accomplit une tâche en prononçant une phrase. Ainsi le président de séance quand il annonce « Je déclare la séance ouverte ». La séance s'ouvre alors.

En hébreu, le mot qui signifie « parole » se dit « dabar » et cette même racine signifie « agir, faire ». Ainsi, quand Dieu parle, il fait, c'est une seule et même chose. Plus besoin de formule du type « je dis ce que je fais et je fais ce que je dis »

Reconnaître en Dieu une Parole agissante c'est donc tout à la fois, affirmer qu'il peut dire quelque chose sur notre monde et lui en donner l'autorité. On pourrait aussi développer en se posant la question de la foi. La foi signifiant la confiance, « avoir foi en Dieu » signifierai alors « avoir confiance en sa parole ». Ainsi peut-on entendre « à tous ceux qui l'ont reçue et qui croient en la parole, elle a permis de devenir enfants de Dieu... »

Le texte continue « En elle [la Parole] se trouvait la vie et cette vie était la lumière pour les êtres humains.

La lumière brille dans l'obscurité, et l'obscurité ne l'a pas arrêtée. »

Pour comprendre cette partie j'aimerais ce soir vous partager deux histoires. La première date de mes premières expériences en spéléologie. Alors tout jeune, on ne faisait pas de visite de grotte avec des lampes électriques mais avec de petites flammes qu'un gaz nourrissait. Il arrivait que la flamme s'éteigne. Il suffisait alors de refaire une étincelle pour la rallumer. Je reste impressionné par ces souvenirs de ce que nous avons pu faire (escalader, descendre, ramper, découvrir des salles, des stalagmites et des stalagtites éclairés par une simple petite flamme dans le noir total. Il suffisait qu'elle soit là pour que l'obscurité recule et que tout soit possible. J'y ai toujours vu une image de l'espérance. Dans les moments les plus sombres, une simple petite flamme fait reculer les ténèbres. La deuxième histoire je la tiens de Freud. Elle reprend, pour moi, les deux images de la parole et de la lumière, que nous soyons celui ou celle qui est dans l'obscurité ou celui ou celle qui soutient. Le docteur la raconte dans son « Introduction à la psychanalyse » ce dialogue d'un petit garçon dans l'obscurité avec sa tante dans la pièce voisine. « Tante, parle-moi ; j'ai peur. — À quoi cela te servirait-il, puisque tu ne me vois pas ? » À quoi l'enfant répond : « Il fait plus clair lorsque quelqu'un parle. »

Amen